

d'hui jeter quelques centaines de piastres dans la rue, ce soient là des extravagances qui puissent ruiner un homme comme lui.

—Non, sans doute, s'il ne faisait que cela. —Mais quoi encore?... Jadis il aimait fort à jouer gros jeu, je le sais; mais on me dit que maintenant il ne touche plus une carte.

L'autre interlocuteur fit un éclat de rire et se tut un moment; puis il reprit un peu plus bas :

—Non, il ne joue plus dans le monde, cela est vrai; mais, croyez-moi : *Qui a bu boira, et Qui a joué jouera...* Allez! je me contenterais pour revenu de ce qu'il perd souvent en une soirée, au lasquet ou au baccarat, depuis qu'il ne joue plus au whist ou à l'écarté, dans les salons où il accompagne madame la duchesse.

Les voix baissant encore plus, je n'entendis plus que quelques paroles indistinctes, parmi lesquelles je ne pus saisir que celles-ci :

—Mais comme le gain du procès de Sicile est assuré, il n'y a pas de catastrophe à craindre.

En ce moment, le bruit de la rue devint assourdissant : des cris, des applaudissements frénétiques nous annoncèrent l'approche de la gondole, et à mesure qu'elle avançait, ces cris redoublaient. Elle présentait, en effet, un aspect féérique : tout y était illuminé de mille feux de toutes couleurs, et, de temps en temps, il s'en élevait de brillantes fusées qui éclairaient un instant la foule, et s'évanouissaient en laissant tout dans l'obscurité, hormis l'éblouissante gondole qui cheminait lentement, et cette fois sans s'arrêter sous aucun balcon. On ne jetait plus de dragées ni fleurs, le combat était fini. Ce n'était plus qu'un magnifique et pittoresque spectacle. Je vis encore Lorenzo, et plus distinctement que la première fois, car il avait ôté sa visière; mais lui, dans l'obscurité qui enveloppait tous nos balcons, ne put m'apercevoir. Ils passèrent ainsi, tous groupés sur le pont de la gondole, dans leurs costumes vénitiens, faisant l'effet le plus pittoresque. On eût dit qu'un tableau de Paul Véronèse s'était animé sous nos yeux. Je ne pouvais détacher mes regards de ce brillant et extraordinaire spectacle, et la gondole était déjà à assez loin, lorsque tout à coup je vis Lorenzo (c'était bien lui). Je n'aurais pu m'y tromper, lors même qu'en ce moment son visage n'eût pas été éclairé par la lumière la plus vive, je le vis monter rapidement les échelons du léger échafaudage placé au bout de la gondole; il tenait à la main un petit bouquet de jasmin attaché par un ruban blanc. Arrivé au dernier échelon, il jeta ce bouquet à une fenêtre où brillait une petite lumière. Je le bouquet parvint à sa destination; aussitôt la fenêtre se ferma, la lumière s'éteignit, et Lorenzo redescendit et se confondit dans la foule de ceux qui montaient la gondole; tout cela si vite, qu'à peine si je pus me rendre compte de l'attention avec laquelle je venais de suivre cette petite évolution et du genre d'impression qu'elle me causait. Lorenzo, dans cette journée, avait jeté au delà de cent bouquets du même genre : pourquoi étais-je plus curieuse de connaître la destination de celui-ci que celle des autres? Mais, en vérité, le bruit, l'étourdissement, la fatigue, ne me laissaient pas trop capable en ce moment de faire de longues réflexions ni sur ce que j'avais entendu au balcon, ni sur ce que je venais de voir. Il y eut presque sur-le-champ un grand mouvement, car le retour de la gondole était pour tout le monde le signal du départ. Je demeurai la dernière pour m'assurer que ma tante ne se ressentait pas trop de son accident, et je ne la quittai que lorsqu'elle m'eut promis de se mettre au lit et de livrer à la baronessa, qui voulait bien s'en charger, le soin de conduire à minuit ses filles au Festino.

Rentrée chez moi, je gagnai ma chambre à mon tour, et je me jetai sur un canapé, épuisée de fatigue. Plus tard, Lorenzo revint de son côté, il monta chez moi, me parla avec tendresse, m'invita à me reposer, puis il me demanda si j'étais bien décidée à ne point aller à Saint-Charles? Je répondis que lors même que j'y eusse songé auparavant, je serais obligée maintenant d'y renoncer. Il n'insista pas, et mes yeux se fermèrent déjà, lorsque, après m'avoir embrassée, il me quitta en me disant : « A demain, Genevra, car, tu le sais, on ne revient pas du Festino avant le jour. »

XXVII

Je dormis comme on dort dans la jeunesse lorsqu'une fatigue inusitée a rendu le repos nécessaire, c'est-à-dire d'un sommeil si profond, que lorsque je me réveillai je n'avais plus aucune idée de la durée du temps, ni de l'heure, ni même du lieu où

je me trouvais, et je me sentais aussi complètement reposée que si la nuit tout entière se fût écoulée. Le bruit d'une voiture, roulant sur le sable de l'avenue qui passait sous mes fenêtres, m'avait tirée de mon sommeil, et maintenant j'entendais marcher et parler à demi-voix dans la chambre qui précédait la mienne. Bientôt ma porte s'ouvrit, Ottavia parut, marchant avec précaution, comme si elle me croyait endormie. Mais, dès que je parlai, j'entendis derrière elle un rire argentin, et à ma grande surprise, je vis apparaître Stella. Elle portait un domino noir dont le capuchon était rejeté en arrière, et à la main elle tenait deux masques et un second domino pareil au sien.

—Vous le voyez, Ottavia, s'écria-t-elle. J'étais sûre que nous la trouverions les yeux ouverts! Mieux que cela, vraiment : elle est encore toute habillée!... C'est parfait! Maintenant, Genevra, il faut absolument que tu consentes à te donner avec moi l'amusement de venir passer une heure à Saint-Charles... rien qu'une heure! Tiens, regarde la pendule : il est minuit et demi, je m'engage à te ramener ici avant deux heures, pour reprendre ce beau sommeil interrompu.

Je la regardais en me frottant les yeux, sans comprendre un seul mot de ce qu'elle me proposait.

—Allons, voyons, Genevra, reprit-elle, réveille-toi tout de bon, te dis-je, et écoute-moi. Tu sauras d'abord qu'il n'y a eu ce soir chez nous ni amis, ni souper. Mon oncle a été pris d'un accès de goutte; il s'est couché à neuf heures, et moi, jusqu'à minuit, j'ai joué aux cartes avec ma tante. Mais au moment où elle allait se coucher, ainsi que moi, touchée peut-être de ma bonne humeur, elle s'est souvenue tout d'un coup qu'autrefois elle aussi avait fort aimé le festino, et spontanément elle m'a dit qu'il n'était pas trop tard, et elle m'a demandé si je ne connaissais personne qui pourrait m'y accompagner. Alors, Genevra, l'idée m'est venue qu'il serait fort amusant pour toi d'aller intriguer un peu *il signor duca*, lequel se croit absolument certain qu'à l'heure qu'il est tu es dans ton lit, profondément endormie. Tu pourrais lui dire une foule de choses connues de vous seuls, et qui le rendraient fou de surprise et de curiosité. Tu lui avoueras la vérité demain, et il sera le premier à trouver la plaisanterie excellente.

MME. AUGUSTUS CRAVEN. (A continuer.)

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un écu chaque.

NAISSANCE

A Montréal, le 12 Mai courant, Madame C. D. Thériault a mis au monde un fils.

BUREAUX A LOUER.

Deux ou trois jolies CHAMBRES, coin des rues Craig et Bleury.

AUSSI

un étage entier, commode et bien éclairé, très convenable pour une manufacture d'articles légers. S'adresser à G. B. BURLAND, 46, RUE ST. JEAN.

ON DEMANDE

Un AGENT actif et intelligent pour solliciter des Annonces pour L'OPINION PUBLIQUE. Ce Journal a trois fois la circulation de n'importe quel autre Journal français publié en Canada, et devrait obtenir une clientèle nombreuse parmi les marchands Anglais et Français. On exigera des références des personnes faisant application. L'AGENT devra parler également bien l'Anglais et le Français, et pouvoir se présenter aux clients d'une manière convenable. S'adresser à GEORGE E. DESBARATS, 319, RUE ST. ANTOINE.

GRAVURES SUR ACIER.

Nous avons fait un tirage très soigné, sur papier à dessin, de quelques GRAVURES SUR ACIER publiées récemment dans L'OPINION PUBLIQUE. Nous continuerons la série, et petit à petit, nos abonnés pourront se former, à très-peu de frais, une belle collection de chefs-d'œuvre, soit pour encadrer, soit pour mettre en portefeuille. Nous annoncerons la série à mesure qu'elle se produira. Nous offrons maintenant :

- MARGUERITE : par BERTRAND, sur papier 16 x 23 pour \$1.00 la paire.
OPHÉLIE : par BERTRAND, sur papier 16 x 23 pour \$1.00 la paire.
LA BECQUÉE : par de JONGH, sur papier 23 x 32, pour 75 centimes.

L'on recevra ces gravures, soigneusement enroulées sur un rouleau de bois et affranchies, par la poste, en retour du prix indiqué, qui devra accompagner la commande. S'adresser à

LA COMPAGNIE BURLAND-DESBARATS, MONTRÉAL.

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de WILLIAM TATTERSALL, de la Cité de Montréal, Entrepreneur. FAILLI.

Le failli m'a fait une cession de ses biens, et ses créanciers sont notifiés de se réunir au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, dans la Chambre où ont lieu les affaires de faillite. LUNDI, le 31 Mai courant, à dix heures de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

DAVID J. CRAIG, Syndic Intérimaire.

Montréal, 8 Mai 1875

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

Dans l'affaire de WILLIAM EVERETT CHESTER, de la Cité de Montréal, Entrepreneur, FAILLI.

Le failli m'a fait une cession de ses biens, et ses créanciers sont notifiés de se réunir au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, dans la Chambre où ont lieu les affaires de faillite. LUNDI, le 31 Mai courant, à dix heures de l'avant-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

DAVID J. CRAIG, Syndic Intérimaire.

Montréal, 8 Mai 1875



Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la maille à n'importe quelle adresse, franco de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions : 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Envoyez une agence de Chromo, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous : hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la maille suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plume, manche de plume, crayon, mesure d'une verge par cent, un lot de par fumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centimes.

MEILLEURE Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvert merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$80 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix : \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. soumise à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré. Adressez : F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

PRINTEMPS, 1875.

Le meilleur assortiment de POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES, SABOTIERES, Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine les plus nouveaux. Venant d'être reçu, le meilleur choix de

Corniches et Ornaments de Rideau,

BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc.

L. J. A. SURVEYER,

6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

AVIS

Est par le présent donné qu'un Dividende de 4 par cent sur le Capital payé de la Banque Jacques-Cartier a été déclaré pour le semestre courant et sera payable à la Banque, le et après

le 1er Juin prochain.

Les Livres de Transport seront fermés du 7 au 31 Mai prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau, H. COTTÉ, Caissier. Montréal, 29 Avril 1875. 6-18-4-102

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."

Capital. - - - - - \$6,000,000 Fonds Disponibles, au-delà de - - - - - \$1,031,000

DIRECTEURS :

- J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple." W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada." JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz." HORACE AYLWIN, Directeur "Banque de Toronto." ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains." ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puissance." M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada." DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Cie., Négociants. J. ROSAIRE THIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale."

OFFICIERS :

Président : J. F. SINCENNES. Vice-Président : JOHN OSTELL. Gérant Général : ALFRED PERRY. Secrétaire : ARTHUR GAGNON. Gérant de la Marine : CHS. G. FORTIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe.

BUREAU PRINCIPAL : 160, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL. 5-46-52-1

APPRENTIS DEMANDES.

On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre l'IMPRIMERIE, et un JEUNE HOMME capable de travailler les PRESSES GORDON. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

APPRENTIS DEMANDES.

On demande deux ou trois JEUNES GARÇONS respectables et bien recommandés, pour apprendre la LITHOGRAPHIE. S'adresser au bureau de L'Opinion Publique, 319, Rue St. Antoine.

BANQUE ST. JEAN-BAPTISTE.

(Incorporée par Acte du Parlement, 1875.)

CAPITAL AUTORISÉ, - \$2,000,000 PARTS: \$100 CHAQUE.

AVIS

Les Livres de Souscription au Fonds-Capital de cette Banque sont maintenant ouverts au public, dans les Bureaux de la Banque, No. 319, coin de la Rue Notre-Dame et de la Place d'Armes (ancienne Banque des Marchands), de 10 heures a.m. à 3 p.m. R. A. R. HUBERT, Président du Bureau provisoire.

Montréal, 15 Avril 1875. 6-18-3-103

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE, PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR.

AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint; sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes. Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint. Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur. Toute personne envoyant \$1.00 par la maille recevra une bouteille par la maille suivante. Enregistré à Ottawa, conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875. Vendu chez le Dr. GAUTHIER, 6-17-52-100 150, Rue St. Laurent.

Librairie Ovide Fréchette,

CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Artistes de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons.

Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Étrangers. Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition.

On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC } DANS LA District et Cité de } COUR SUPERIEURE. Montréal.

DANS L'AFFAIRE DE GEORGES E. DESBARATS, FAILLI.

JEUDI, le vingtième jour de Mai prochain, le soussigné demandera à la dite cour une décharge en vertu du dit acte. Montréal, 10 Avril 1875.

GEORGES E. DESBARATS, Par MOUSSEAU, CHAPLEAU & ARCHAMBAULT, 6-15-5-98 Ses Procureurs ad litem.

UN ENTRE MILLE!

CONSUMPTION GUERIE.—Alors que la mort du pauvre CONSOMPTIF était attendue d'heure en heure, tous les remèdes étant restés sans résultat, le hasard fit trouver au Dr. H. James un remède au moyen duquel il guérit son unique enfant avec une préparation de Cannabis Indica. Il donne aujourd'hui la recette de cette préparation moyennant deux estampilles, pour payer les frais de port. Il n'existe aucun symptôme de Consumption—Transpiration Nocturne, Irritation Nerveuse, Expectoration difficile, Douleurs Aiguës dans les Poumons, Nausées de l'Estomac, Inaction des Intestins, Affaiblissement Musculaire—qu'elle ne détruise radicalement. Adressez : CRADDOCK & CO., 1032, Race St., Philadelphie, donnant le nom de ce journal.—6-11-13-93